



CINQUIÈME RÉUNION DU COMITÉ PERMANENT

24 – 25 juin 2008, Bonn, Allemagne

Ébauche des Priorités Internationales de Mise en œuvre pour la période 2009-2012

INTRODUCTION

Le présent document contient l'ébauche des Priorités Internationales de Mise en œuvre (*International Implementation Priorities* ou « IIP ») pour la période 2009-2012, qui constitue une liste révisée des activités des précédentes IIP 2006-2008.

À la suite de la résolution 3.11, le Comité Technique a revu la structure des IIP afin d'améliorer leur réactivité aux principaux problèmes et aux nouveaux problèmes identifiés lors des examens de la situation internationale mentionnés au paragraphe 7.4 du Plan d'Action de l'AEWA ou lors d'autres processus. Ont ainsi été retirés, par rapport aux précédentes IIP 2006-2008, les projets exécutés au cours des trois dernières années ou actuellement exécutés. Cinq nouveaux projets ont été ajoutés : trois d'entre eux concernent les menaces auxquelles sont confrontés les oiseaux d'eau ou leurs habitats de par l'activité des industries extractives, le développement de l'énergie éolienne ou celui d'autres sources d'énergie renouvelable ; le quatrième nouveau projet est un projet de recherche visant à modéliser des modifications de la distribution des populations dans un contexte de changements climatiques, tandis que le cinquième projet est axé sur la formation, chez les Parties Contractantes, des Agences Nationales de Mise en Oeuvre de l'AEWA. Le Comité a revu les budgets indicatifs de tous les projets restants des précédentes IIP 2006-2009.

Un grand nombre de projets, destinés à fournir des financements d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / le Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie, n'ont pas attiré de capitaux, et les financements sont donc encore très insuffisants pour ce projet d'envergure. Le Comité Technique a marqué son inquiétude à ce sujet et a souligné que l'attention devait davantage se porter sur les IIP relatives au projet WOW, dont le financement doit ainsi être absolument prioritaire.

ACTION À ENTREPRENDRE PAR LE COMITÉ PERMANENT

Il est demandé au Comité Permanent d'examiner la liste provisoire des Priorités Internationales de Mise en Œuvre pour la période 2009-2012 et de l'approuver, afin qu'elle soit soumise à la 4^{ème} session de la Réunion des Parties.

PRIORITÉS INTERNATIONALES DE MISE EN ŒUVRE DE L'AEWA POUR LA PÉRIODE 2009-2012

A. CONSERVATION DES ESPÈCES

1. Mise en œuvre des plans d'action internationaux existants pour les espèces uniques (AP 2.2.1, 7.4)

Un certain nombre de plans d'actions internationaux pour les espèces uniques, connexes au paragraphe 2.2.1 du Plan d'Action de l'Accord, avaient déjà été élaborés (par BirdLife International, Wetlands International et l'International Crane Foundation) avant l'entrée en vigueur de l'Accord. Cela comprend des plans d'action pour : *Phalacrocorax pygmeus*, *Pelecanus crispus*, *Botaurus stellaris*, *Anser erythropus*, *Branta ruficollis*, *Marmaronetta angustirostris*, *Polysticta stellerii*, *Grus leucogeranus*, *Fulica cristata*, *Numenius tenuirostris*, *Larus audouinii*, et *Sterna dougallii*. (NB : certains de ces plans d'action ne couvrent que la partie européenne de l'aire de répartition des espèces, et il est prioritaire d'élargir ces plans afin de couvrir l'intégralité de l'aire de répartition dans la zone de l'Accord (voir point suivant)). Un certain nombre de plans d'action internationaux pour les espèces uniques ont également été adoptés par les Réunions des Parties MOP2, MOP3 et MOP4 de l'AEWA, à savoir pour *Vanellus gregarius*, *Glareola nordmanni*, *Gallinago media*, *Oxyura leucocephala*, *Crex crex*, *Aythya nyroca*, *Geronticus eremita*, *Branta bernicla hrota* (population du Haut Arctique du Canada oriental), *Phoeniconaias minor*, *Ardeola idae*, *Platalea leucorodia*, *Anser erythropus*, *Oxyura maccoa*, *Limosa limosa* et *Sarothrura ayresi*, et un certain nombre de plans d'action sont en cours d'élaboration ou d'actualisation, notamment sur des migrants intra-africains tels que le *Branta bernicla bernicla*. Tandis qu'un grand nombre des actions identifiées pour ces espèces devront être entreprises et financées au niveau national ou local, il est nécessaire de disposer d'un budget pour la coordination et la promotion internationales et pour octroyer de petites subventions à des initiatives nationales et locales.

Budget indicatif : 60 000 € minimum / espèce / an (pour la coordination/les subventions)

Durée : annuelle, permanente

Activités : coordination, petites subventions, évaluation, rapports

2. Conception de nouveaux plans d'action internationaux pour les espèces uniques (AP 2.2.1, 7.4)

De nouveaux plans d'actions internationaux pour les espèces uniques doivent être conçus en priorité pour les populations énumérées à la catégorie 1, colonne A, Tableau 1 du Plan d'Action de l'Accord et pour les espèces marquées d'une astérisque à la colonne A du Tableau 1. L'exécution et le format des plans d'action doivent suivre les recommandations émises dans les directives de conservation concernées. Les nouveaux plans d'action pour chaque espèce doivent être mis en œuvre dès qu'ils sont achevés. En raison du grand nombre de plans à élaborer, il est fortement recommandé de se concentrer de toute urgence sur les espèces menacées au niveau mondial. Il est en outre recommandé aux différents États de l'aire de répartition de prendre l'initiative de la conception de plans d'action individuels (qui représenteront des apports en nature à l'Accord), en étroite collaboration avec les autres États de l'aire de répartition de chaque espèce (la coordination de l'élaboration des plans comprenant les ateliers, la rédaction de l'avant-projet, la consultation et la publication de chaque plan). Les plans doivent

être soumis au Comité Technique, pour consultation, sous forme de version provisoires afin de permettre leur harmonisation et un contrôle de qualité.

Budget indicatif : 50 000 €par espèce pour l'élaboration d'un plan d'action
Durée : 12 mois par plan
Activités : coordination, atelier, planification, publication

B. CONSERVATION DE L'HABITAT

3. Identification de tous les sites d'importance internationale pour les espèces de l'AEWA (AP 3.1.2, 7.4)

La compréhension du réseau des principaux sites nécessaires au maintien, tout au long de l'année, des populations des espèces migratoires est un élément essentiel d'information pour leur conservation. Il existe déjà un vaste corpus d'informations à propos des principaux sites des oiseaux d'eau migrateurs (c'est-à-dire les sites satisfaisant aux critères de Ramsar, d'importance internationale, définis pour les oiseaux d'eau et les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux). Ces informations sont en grande partie recueillies au moyen du recensement international des oiseaux d'eau de Wetlands International, mais aussi des programmes de BirdLife International sur les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) et les Zones d'Endémisme pour les Oiseaux (ZEO), par le biais d'inventaires des zones humides (notamment le Répertoire des Zones Humides du Moyen-Orient) et d'études ponctuelles sur les zones isolées. Il est proposé d'élaborer une « matrice » des principaux sites par espèce, en regroupant ces différentes sources d'information ; cette matrice fera apparaître tous les sites connus, d'importance internationale, pour chaque espèce concernée par l'Accord. Prenant la forme d'une base de données, elle pourra être consultée sur Internet et constituer un outil de planification, de conservation et de sensibilisation. Cette action pourra afficher des résultats positifs à condition que la priorité de mise en œuvre numéro 4 soit exécutée.

Budget indicatif : 200 000 €

Durée : 2 ans

Activités : étude documentaire, examen, base de données, site Web

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

4. Création d'un pool interactif présentant les informations relatives aux sites importants pour les oiseaux d'eau migrateurs (AP 3.1.2, 7.4)

Il existe actuellement une grande quantité d'informations, dans les bases de données, sur les oiseaux d'eau migrateurs (Recensement international des oiseaux d'eau) et les sites dont ils dépendent dans la zone de l'AEWA (Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux, base de données de Ramsar). Ces données se trouvent chez leurs dépositaires et ne sont pas interopérables pour le moment, ce qui entrave leur utilisation interactive à des fins de conservation des voies migratoires. Il est donc prioritaire de concevoir un portail Internet pouvant regrouper, à partir de ces sources dispersées, les informations relatives aux sites d'importance cruciale pour les oiseaux d'eau migrateurs, et permettant une présentation interactive des données au moyen du Web.

Afin d'accroître l'interopérabilité des principales bases de données comme celles du Recensement international des oiseaux, des Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux et de Ramsar, il convient de leur attribuer des références géographiques communes sous forme de frontières numérisées. La définition de ces frontières n'est actuellement pas très développée et nécessite encore un travail considérable, notamment pour la base de données du Recensement international des oiseaux d'eau. Cela représentera une activité clé lors de la création de l'outil.

Budget indicatif : 250 000 €
Durée : 2 ans
Activités : collecte de renseignements cartographiques fiables, coordination, saisie des données (numérisation des frontières), adaptation de la base de données, conception du portail, gestion des données, maintenance

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

5. Identification des zones prioritaires en vue de travaux d'évaluation supplémentaires (AP 3.1, 7.4)

Sur la base de l'étude entreprise lors de la priorité de mise en œuvre numéro 3 ci-dessus, il conviendrait d'effectuer une analyse des lacunes afin d'identifier les sites/régions où des évaluations supplémentaires seraient particulièrement bénéfiques aux oiseaux d'eau migrateurs. Cette analyse serait réalisée en compilant les cartes spécifiques à chaque espèce et les cartes récapitulatives générales, en évaluant les réseaux de sites et en identifiant, dans ces réseaux, les zones faiblement couvertes. Il sera en outre demandé aux spécialistes des espèces et aux centres de liaison nationaux de commenter les analyses de ces cartes et d'identifier les zones pouvant être importantes pour les oiseaux d'eau migrateurs mais manquant de données d'évaluation. Cela comprendrait également l'identification des zones importantes pour des espèces dispersées (tels que les échassiers et les *Anatidae* pendant leur saison de reproduction) ou celle de sites très étendus, complexes ou composites. Les résultats serviront à la fois à encourager un travail de recensement supplémentaire, qu'il prenne la forme de recensements nationaux renforcés ou d'« expéditions » dans les zones isolées, et à repérer les pays les plus susceptibles de profiter d'un programme national de recensement des zones humides.

Budget indicatif : 115 000 €
Durée : 4 ans
Activités : étude documentaire, consultation, examen, publication, propositions d'évaluations

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

6. Identification des zones prioritaires en vue d'une amélioration de la protection (AP 3.2, 7.4)

Sur la base de l'étude entreprise lors de la priorité de mise en œuvre numéro 3 ci-dessus, les cartes et la matrice des principaux sites seront examinées afin d'établir le niveau de protection existant pour chaque site conformément aux législations internationale et nationales. Ceci sera réalisé, à l'échelon international, en comparant les bases de données existantes sur les zones protégées, telles que la base de données des sites de Ramsar (gérée par Wetlands International), les bases de données du Programme Natura 2000/Programme Spécial d'Action de la Commission Européenne, et la base de données des zones protégées (gérée par le Centre Mondial de Surveillance de la Conservation). Au niveau national, les centres de liaison devront eux aussi fournir des informations destinées à l'Accord. Les résultats seront utilisés pour vérifier la mise en place de mesures appropriées de protection des sites, ayant pour objectif de maintenir chaque espèce visée par l'Accord dans un bon état de conservation. Des espèces feront l'objet de recommandations spécifiques lorsque leur réseau de sites principaux sera considéré comme mal protégé. L'étude recensera également les sites principaux partagés entre deux ou plusieurs pays et qui nécessitent des actions de coopération spéciales afin d'être efficacement gérés.

Budget indicatif : 80 000 €
Durée : 2 ans
Activités : étude documentaire, examen, publication et recommandations

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

7. Priorités en matière de conservation des habitats, surtout en Afrique et en Asie du Sud-Ouest (AP 3.2, 3.3)

Le projet de BirdLife International intitulé des Habitats pour les Oiseaux d'Europe a fortement contribué à définir les priorités en matière de conservation des habitats des oiseaux d'Europe. Celles-ci doivent maintenant être davantage développées et rendues plus spécifiques pour les habitats des oiseaux d'eau. Elles doivent par ailleurs être étendues à l'Afrique et à l'Asie du Sud-Ouest, où les besoins des habitats sont bien moins connus. Le projet devrait aboutir à une série de plans d'action pour les habitats, contenant des recommandations classées par ordre de priorité et des projets chiffrés pour chaque type d'habitat principal. La priorité devrait être donnée aux habitats fortement menacés et aux habitats importants pour des espèces menacées au niveau mondial.

Budget indicatif : 250 000 €
Durée : 3 ans
Activités : étude documentaire, examen, ateliers, publication, propositions de projets

8. Techniques de restauration et de réhabilitation des habitats des oiseaux d'eau, surtout en Afrique (AP 3.3)

On constate des pertes et des dégradations sensibles des habitats des oiseaux d'eau dans toute la zone de l'Accord. Les techniques sont relativement au point pour la restauration et la réhabilitation des zones humides des régions tempérées, mais elles sont peu développées ou mal connues pour les zones humides des régions tropicales. Il est donc proposé de rassembler les informations disponibles, afin de rédiger deux manuels (l'un pour les régions tempérées et l'autre pour les régions tropicales), contenant des informations sur les différentes sources de compétences existantes. Il sera pour cela nécessaire de coordonner étroitement ce travail avec le travail actuellement réalisé au titre de la Convention de Ramsar. En raison du manque d'informations sur la restauration des habitats des oiseaux d'eau tropicaux, il sera lancé un projet spécial afin d'entreprendre des actions de restauration à caractère démonstratif pour un petit nombre de zones humides africaines. Ces actions seront également utilisées comme exemples pour les activités de formation. Les techniques de restauration mettront l'accent sur des choix de gestion impliquant de faibles coûts et une technologie limitée.

Budget indicatif : 75 000 €par manuel
100 000 €minimum pour chaque projet de démonstration
Durée : 18 mois pour les manuels
Activités : manuels, projets de démonstration, sessions de formation

9. Programme de conservation de sites dorts d'oiseaux migrateurs dans la région du Rift Albertin (Afrique orientale) (AP 3.2.3, 3.2.4)

La région du Rift Albertin est une importante voie migratoire nord-sud pour les oiseaux migrateurs venant d'Europe et se dirigeant vers leurs lieux d'hivernage dans la partie méridionale du Continent Africain. Cette partie de l'Afrique Orientale compte un grand nombre de Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO), de sorte que le

Rift Albertin est une zone sensible en termes de biodiversité mondiale. Deux facteurs significatifs pèsent sur l'état de conservation de ces sites : les densités de population humaine extrêmement élevées et la pauvreté galopante dans la région du Rift Albertin et dans les secteurs avoisinants. Du fait de la forte présence humaine, toutes les ZICO de la région rencontrent les problèmes suivants : l'empiètement sur les lieux d'implantation, l'agriculture, l'élevage et le pâturage, le braconnage, les cueillettes illégales, les feux de broussaille pendant la saison sèche, etc., de sorte que tous ces sites sont en fait de plus en plus dégradés.

Afin de surmonter tous les problèmes et les menaces susmentionnés et contribuer à la réduction de la pauvreté dans cette région, un programme de conservation doit être lancé dans les pays concernés, à savoir le Burundi, le Rwanda, la Tanzanie et l'Ouganda ; il porte sur les ZICO protégées et non protégées et est essentiellement placé sous la direction des populations locales, notamment des communautés et des autorités locales et traditionnelles. On attend de ce projet qu'il identifie des stratégies et des mécanismes contribuant à améliorer les moyens de subsistance des populations locales et à préserver les qualités des écosystèmes des ZICO, et qu'il favorise une collaboration efficace des communautés riveraines avec les administrations nationales et régionales compétentes en matière de conservation.

Budget indicatif : 750 000 €; quatre cinquièmes du montant total (650 000 €) devant provenir de l'AEWA
Durée : 3 ans
Activités : coordination des collaborateurs, analyse

C. GESTION DES ACTIVITÉS HUMAINES

10. Évaluation des prélèvements d'oiseaux d'eau dans la zone de l'Accord (AP 4.1, 5.7)
Les oiseaux d'eau font l'objet de vastes prélèvements dans toute la zone de l'Accord, que ce soit dans le cadre de loisirs ou d'activités commerciales ou en vue de la subsistance (les populations indigènes étant de ce fait aussi concernées), ce qui a des répercussions sur les économies locales. Toutefois, on ne connaît pas bien l'étendue de ces prélèvements, notamment en Afrique et en Asie du Sud-Ouest, ni leurs effets sur les populations d'oiseaux d'eau. Les implications des blessures infligées aux oiseaux d'eau par les chasseurs sont peu connues et mériteraient de faire l'objet d'une étude. En conséquence, il est proposé d'examiner la localisation, l'échelle (par espèce), les méthodes et les effets des prélèvements d'oiseaux d'eau dans toute la Zone de l'Accord, en insistant particulièrement sur les régions peu connues. Le projet identifiera les zones, les méthodes ou les espèces pour lesquelles les prélèvements peuvent être insupportables et nécessitent une intervention, et il servira à élaborer les futurs programmes de surveillance. Ce travail devrait également prendre en compte les prélèvements d'oiseaux d'eau vivants destinés à des collections et à des zoos.

Budget indicatif : 230 000 €(pouvant être répartis entre 4 à 5 sous-projets au niveau régional)
Durée : 3 ans
Activités : études, recherche, surveillance, publications

11. Évaluation des effets socio-économiques de la chasse aux oiseaux d'eau (AP 4.2.2)
Les prélèvements d'oiseaux d'eau, effectués dans le cadre de loisirs, d'activités commerciales ou pour des raisons de subsistance, peuvent contribuer de façon

importante à un développement rural durable dans toute la zone de l'Accord. Cependant, on connaît mal les effets socio-économiques de ces formes de chasse, telles qu'elles sont pratiquées dans différentes régions, et ce qu'elles peuvent apporter en termes de conservation des espèces et des habitats. Ce projet va donc s'appuyer sur la priorité de mise en œuvre numéro 10 décrite ci-dessus, et analyser les bénéfices socio-économiques de divers types de chasses aux oiseaux d'eau pratiqués dans différentes parties de la zone de l'Accord (par exemple, chasse de subsistance dans les zones arctiques/subarctiques, y compris par les populations indigènes, chasse touristique ou commerciale en Afrique et chasse de loisir en Europe). Un travail important a été réalisé à ce sujet en Amérique du Nord, qui devrait constituer une base utile pour l'étude. Les résultats des études de cas seront présentés à un atelier et publiés afin de recommander des initiatives futures de développement rural durable.

Budget indicatif : 175 000 €
Durée : 2,5 ans
Activités : recherche, études socio-économiques, atelier, publication

12. Évaluation des oiseaux d'eau déprédateurs des cultures en Afrique (AP 4.3.2, 4.3.3)

On sait qu'un certain nombre d'espèces d'oiseaux d'eau migrateurs couverts par l'Accord dévorent et sont susceptibles d'endommager les récoltes agricoles ou les stocks de poissons destinés au commerce (y compris ceux des piscicultures). Alors que cette question est assez bien étudiée en Europe, où elle concerne les oies, les cormorans et les hérons, elle est beaucoup moins bien connue en Afrique. Sur ce continent, on constate que des populations de canards et d'échassiers endommagent les récoltes de riz et d'autres récoltes. Ce projet sera réalisé en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, afin d'examiner l'étendue du problème, les espèces concernées et leurs emplacements. Il comprendra une revue des connaissances existantes et un atelier d'experts, et aboutira à la publication d'une étude et à des recommandations sur les mesures à prendre pour protéger les récoltes. Le projet examinera par ailleurs la nécessité d'élaborer des plans d'action spécifiques pour l'une ou l'autre des espèces concernées.

Budget indicatif : 125 000 €
Durée : 2 ans
Activités : étude, atelier, publication

13. Élaboration de recommandations visant à éviter ou à atténuer les effets des industries extractives sur des habitats importants pour les oiseaux d'eau (AP 4.3.1)¹

Une forte hausse des prix de marché des métaux et des autres produits géologiques a récemment entraîné une augmentation très importante de l'activité des industries extractives. Cela a ou peut avoir des répercussions majeures sur des habitats, particulièrement dans des zones humides, qui ont une importance internationale pour les oiseaux d'eau.

¹ Il s'agit d'une nouvelle Priorité Internationale de Mise en Œuvre, ajoutée par la MOP4.

Il est proposé un projet en trois phases, qui aboutira à des recommandations techniques destinées aux Parties Contractantes et aux autres acteurs lorsqu'ils abordent ces questions.

La première phase consistera à réaliser une étude documentaire afin de repérer les sites/zones, spécialement les zones humides, pouvant être menacés par les effets de l'extraction de minerais et d'autres produits géologiques. Son but sera d'identifier les zones sensibles pour les ressources en minerai et de recouper ces données avec les informations relatives à la distribution des site/zones humides. Les informations minières et géologiques seront obtenues auprès d'un des différents groupes de renseignements sur le secteur minier.

Une deuxième phase consistera à passer en revue les recommandations techniques existantes en matière d'exploration, d'exploitation, de fermeture et de gestion après fermeture des mines, ainsi que l'adéquation de ces recommandations à la gestion des impacts sur les habitats, surtout dans les zones humides, et sur les faunes associées d'oiseaux d'eau et les autres faunes.

La phase finale consisterait à étudier les nouvelles technologies minières et techniques d'extraction susceptibles d'être employées dans un proche avenir et leurs implications possibles sur les habitats, surtout dans les zones humides, ainsi que sur les oiseaux d'eau concernés.

Budget indicatif : 185 000 €
Durée : 2 ans
Activités : étude documentaire, recommandation pour la conservation, rapport sur les conséquences futures

14. Élaboration de recommandations visant à éviter ou à atténuer les effets du développement de l'énergie éolienne sur les oiseaux d'eau et leurs habitats (AP 4.3.1)²

Pour s'attaquer au problème des changements climatiques, il est nécessaire d'utiliser des sources d'énergie renouvelable non polluantes telles que le vent. Le secteur de l'énergie éolienne est très soutenu, et un certain nombre de pays, au sein de la zone de l'AEWA, sont passés maîtres dans l'utilisation de cette énergie. Les prévisions indiquent une accélération de la croissance de l'énergie éolienne et son expansion géographique dans les années à venir.

Cependant, à côté des avantages évidents qu'elle offre pour l'environnement, l'énergie éolienne peut représenter une menace pour la biodiversité dans les écosystèmes terrestres et maritimes. En ce qui concerne les oiseaux d'eau, les dangers éventuels peuvent se résumer comme suit :

- perturbations entraînant des déplacements ou une exclusion, ce qui inclut les obstacles aux mouvements ;
- mortalité due à des collisions ;
- perte ou endommagement d'habitats dus à des éoliennes et aux infrastructures y afférentes.

² Il s'agit d'une nouvelle Priorité Internationale de Mise en Œuvre, ajoutée par la MOP4.

Malgré plusieurs résolutions et recommandations approuvées par les instances dirigeantes d'autres Accords Multilatéraux sur le Développement (AME), des éoliennes continuent d'être construites ou programmées dans des zones sensibles du point de vue de la biodiversité, et plus spécialement dans des couloirs de migration pour les oiseaux. Selon le présent projet, il est donc suggéré d'effectuer une étude documentaire résumant les connaissances existantes sur les effets potentiels des éoliennes sur les oiseaux d'eau migrateurs et leurs habitats dans la zone de l'Accord, ainsi que les cas en cours et les réglementations applicables. Cette étude documentaire servira de base pour l'élaboration de directives de conservation sur les moyens d'éviter ou d'atténuer le développement des éoliennes.

Budget indicatif : 75 000 €
Durée : 1 an
Activités : étude documentaire, directives de conservation

15. Évaluation des menaces pesant sur les oiseaux d'eau et leurs habitats du fait du développement des sources d'énergie renouvelable (AP 4.3.1)³

En plus du vent, un certain nombre d'autres sources d'énergie renouvelable sont encouragées, comme moyens d'atténuation des changements climatiques, dont les biocarburants, l'énergie solaire et l'énergie hydraulique. Tout en ayant un rôle positif, certaines de ces sources d'énergie, notamment les biocarburants, font l'objet de critiques, qui leur reprochent de ne pas vraiment apporter de réelle différence et/ou de générer des problèmes parallèles. Les risques auxquels sont exposés les oiseaux d'eau et leurs habitat du fait du développement des sources d'énergie renouvelable ne sont pas encore clairement ni précisément décrits ni compris. Selon le présent projet, une étude documentaire résumera donc les faits et les connaissances existants sur les effets potentiels du développement des sources d'énergie renouvelable (autres que les éoliennes) sur les oiseaux d'eau et leurs habitats dans la zone de l'Accord.

Budget indicatif : 120 000 €
Durée : 2 ans
Activités : étude documentaire

³ Il s'agit d'une nouvelle Priorité Internationale de Mise en Œuvre, ajoutée par la MOP4.

D. RECHERCHE ET SUIVI

16. Travaux d'évaluation dans les zones peu connues (AP 5.1)

Les connaissances ont besoin d'être très étoffées en ce qui concerne l'importance pour et l'utilisation par les oiseaux d'eau migrateurs de certaines zones humides, parfois très vastes, et ce particulièrement en Afrique et en Asie du Sud-Ouest. Au vu des lacunes d'information existantes et sur la base de l'analyse systématique des lacunes à effectuer lors de la priorité de mise en œuvre numéro 6 susmentionnée, il est recommandé de mettre à disposition des subventions (et, si besoin, des compétences) pour des évaluations ou des expéditions organisées localement afin d'apprécier l'importance de zones peu connues. Si ces évaluations sont dirigées par des équipes de spécialistes extérieurs, elles devront prévoir un nombre important d'actions de formation (et d'équipements) des spécialistes locaux et donner lieu à une publication récapitulative. Ces activités se feront en lien étroit avec celles requises au titre de la priorité suivante (17).

Budget indicatif : 25 000 €par évaluation (moyenne)
Durée : permanente
Activités : études sur le terrain, formation, publication.

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

17. Recensement international des oiseaux d'eau - enquête spéciale destinée à combler les lacunes (AP 5.2, 5.3, 7.4)

Le Recensement international des oiseaux d'eau (*International Waterbird Census* ou « IWC » en anglais), organisé par Wetlands International et réalisé dans la plupart des pays de la zone de l'Accord, constitue le principal outil de suivi de l'état de conservation des populations concernées par l'AEWA. Il s'appuie sur des enquêtes annuelles, faites en dehors de la saison de reproduction sur un échantillon de sites, par un vaste réseau de compteurs, la plupart bénévoles. Comme le recensement n'est effectué que sur un échantillon de sites, il faut tenter régulièrement d'obtenir une couverture maximale en recensant entièrement le plus de sites possibles. C'est cela qui permettra de mieux couvrir les espèces et les sites peu connus, de mieux évaluer les populations et de mieux calibrer les indices de population.

Wetlands International a réalisé un projet pilote concernant la définition des priorités et le chiffrage du travail nécessaire pour effectuer un tel recensement visant à combler les lacunes. Le véritable effort à fournir pour combler ces lacunes n'a pas encore été planifié car il dépend de la disponibilité des fonds (importants). Cette approche sera pour le moment uniquement appliquée au Paléarctique occidental et à l'Asie du Sud-Ouest, car les réseaux africains de recensement ne sont pas suffisamment développés pour permettre de fournir l'effort requis pour ce travail d'évaluation supplémentaire. La meilleure façon d'obtenir une vaste couverture, dans certains pays, est de réaliser des études internationales sur le terrain telles que définies dans la priorité de mise en œuvre numéro 16 ci-dessus. Le projet permettra de renforcer la coordination et de fournir les appuis, les petites subventions et les supports d'information supplémentaires indispensables à la réussite de l'opération.

Budget indicatif : 635 000 € (ce qui inclut 6 ateliers régionaux (à 30 000 € chacun), la planification/coordination (275 000 €), l'analyse/la

rédaction des rapports (230 000 €), plus 20 à 50 enquêtes de 15 000 à 25 000 € chacune.

Durée : 5 ans, planification et rédaction des rapports comprises
Activités : planification, ateliers régionaux, coordination, études sur le terrain, publications

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

18. Publication d'atlas des voies de migration pour différents groupes d'espèces (AP 5.4, 7.4)

Un premier atlas des voies de migration a été édité pour les *Anatidae* (1996). L'Atlas sur les Voies de migration des Échassiers est en cours d'élaboration et sa publication ne devrait pas tarder. Ces initiatives ont été accueillies avec beaucoup d'enthousiasme. En effet, elles servent de base à l'approche des voies de migration concernant la conservation de ces espèces. Une deuxième édition de l'atlas des *Anatidae* est nécessaire. De même, il serait bénéfique, pour la conservation d'autres groupes d'espèces d'oiseaux d'eau migrateurs, que soient édités des atlas des voies de migration de ces espèces. Ceci peut être fait groupe d'espèces par groupe d'espèces, ou dans une publication globale. Idéalement, le procédé de récupération des bagues devrait être inclus dans ces atlas des voies de migration.

Budget indicatif : En fonction du nombre d'espèces dans le groupe, jusqu'à 250 000 € (hors insertion des données sur la récupération des bagues) par atlas d'un groupe d'espèces.

Durée : 3 ans

Activités : coordination, examen, analyse des données, rédaction de l'avant-projet et édition, production des graphiques, publication

19. Récupération des bagues dans les atlas (AP 5.4)

Les récupérations de bagues sont la preuve matérielle qu'un oiseau particulier a voyagé d'un endroit à un autre. Étant donné qu'on sait souvent à quelle population de voie de migration appartient un individu, ces procédés aident considérablement à visualiser et à comprendre le concept et la délimitation des populations des voies de migration. La cartographie des récupérations de bagues et la fourniture simultanée de statistiques de fond étoffent de façon appréciable les données de recensement présentées dans les atlas des voies de migration. Idéalement donc, il conviendrait de regrouper la publication de ces données. Pour les mouettes, les hérons, les sternes, les ibis, les cigognes et les rallidés (espèces mentionnées dans la priorité de mise en œuvre 18), la réunion de ces données dans une seule publication reste faisable. Toutefois, une autre solution devra être trouvée pour les *Anatidae*. Lors de la finalisation de l'atlas des échassiers, il serait utile d'essayer d'intégrer les données dans le travail déjà réalisé.

Budget indicatif : 125 000 € (avec comme but l'inclusion dans les atlas des voies de migration (cf. priorité 18), ce qui exclut donc une publication séparée)

Durée : 18 mois

Activités : coordination, analyse des données, examen, consultation élargie, présentation graphique, rédaction de l'avant-projet, édition

20. Coordination des programmes de baguage des oiseaux d'eau, en particulier en Afrique.
(AP 5.4)

Les études basées sur le baguage ont beaucoup contribué à notre compréhension actuelle de la migration et de l'écologie des oiseaux d'eau. Tandis qu'en Europe, l'Union Européenne pour le Bagueage des Oiseaux a permis une coordination, au niveau international, des différents programmes de baguage nationaux, il n'existe pas d'organisation équivalente pour l'Afrique ni pour l'Asie du Sud-Ouest. Il est donc proposé de soutenir le développement d'un programme africain de baguage (AFRING), axé sur l'étude des oiseaux d'eau migrateurs. Ce programme débutera par une étude coordonnée des oiseaux d'eau migrateurs intra-africains. Il aura des objectifs précis et se déroulera sur cinq ans.

Budget indicatif : 60 000 €par an

Durée : permanente. Jusque là, trois des cinq phases annuelles ont été réalisées.

Activités : coordination, programmes de baguage, examen, publication

21. Directives relatives à l'utilisation et à une meilleure application de la localisation par satellite et des autres moyens de localisation par télémessure des oiseaux d'eau migrants. (AP 5.4)

Les technologies de localisation par satellite destinées à l'étude des migrations animales ont fortement progressé au cours des dernières années, et ont révolutionné notre compréhension de l'écologie de migration de certaines espèces. Ces techniques ont montré que le recueil de certains types d'informations peut se faire avec une qualité bien plus élevée et de façon bien plus rentable qu'avec les programmes de baguage classiques. Toutefois, une telle technique n'a été appliquée avec succès qu'à des espèces assez grandes et d'importantes questions restent en suspens à propos de la protection des animaux. Bien que le Conseil Scientifique de la CMS coordonne l'intégralité du travail à ce sujet, il est proposé de rédiger des directives de conservation portant spécifiquement sur l'utilisation de la localisation par satellite des oiseaux d'eau migrants. Il conviendra en outre de dresser la liste des études de cas montrant les avantages et les inconvénients de cette technique et d'évaluer celle-ci en étudiant des espèces menacées au niveau mondial.

La télémessure par satellite peut être employée pour compléter d'autres méthodes de localisation des populations d'oiseaux, en permettant de recueillir des informations sur l'utilisation par les oiseaux, pendant leur migration, des sites se trouvant le long des voies migratoires. La détention de ces informations stratégiques (liste des espèces et/ou populations prioritaires ayant des voies migratoires, des zones de reproduction, de halte migratoire et/ou d'hivernage inconnues ou indéterminées) pourrait inciter à réaliser à l'avenir des études de télémessure répondant à des questions plus importantes pour la conservation. L'élaboration d'une étude générale et de directives évaluées par des pairs serait appréciable.

Budget indicatif : 60 000 €

Durée : 1 an

Activités : étude documentaire, consultation, directives sur :
a) la meilleure utilisation pratique de la technologie de localisation par satellite afin d'étudier la migration des oiseaux d'eau ; et
b) un examen stratégique des espèces et des voies migratoires, là où cette technologie est susceptible d'accroître le plus les connaissances actuelles relatives aux principaux sites et systèmes de migration.

22. Actions en faveur de la conservation des oiseaux d'eau vivant en colonies (AP 3.1.2, 3.2, 4.2, 5)

Une grande partie des espèces d'oiseaux d'eau migrateurs couvertes par l'Accord nichent en colonies (particulièrement ceux des familles suivantes : *Pelecanidae*, *Phalacrocoracidae*, *Ardeidae*, *Ciconiidae*, *Threskiornithidae*, *Phoenicopteridae*, *Laridae*, *Sternidae*). Pour différentes espèces, la vie en colonies peut être un moyen d'adaptation permettant d'éviter les prédateurs et d'exploiter de façon efficace les ressources de nourriture. Une des conséquences de ce comportement est qu'une proportion très importante de la population d'une espèce peut se reproduire à un seul endroit ou à un petit nombre d'endroits à la fois. Cela rend l'espèce très vulnérable aux modifications de l'habitat, à la capture (d'œufs, d'oisillons ou d'individus adultes), aux perturbations ou aux situations d'urgence rencontrées sur ces sites. L'avantage des colonies d'oiseaux d'eau est qu'elles offrent d'excellentes possibilités pour l'écotourisme ainsi que pour la recherche et le suivi, et qu'elles peuvent être assez facilement protégées.

Deux actions sont conseillées afin de guider les Parties Contractantes : i) (a) établissement de directives de conservation concernant les mesures nationales à prendre en faveur des oiseaux d'eau vivant en colonies (création d'un registre des sites, protection, suivi, écotourisme et moyens d'éviter les perturbations, restauration et création de sites de reproduction, etc.) ; (b) étude documentaire destinée à explorer les options possibles, les priorités ainsi que les coûts d'un suivi international coordonné des oiseaux d'eau vivant en colonies pendant la saison de reproduction, étant donné qu'un grand nombre de ces espèces ne sont pas bien couvertes par le Recensement international actuel des oiseaux d'eau, basé sur des études réalisées en dehors de la saison de reproduction.

Budget indicatif : 25 000 €(étude de suivi)

Durée : permanente, les directives de conservation ont été prises en 2005

Activités : examen, analyse, consultation, publications

23. Causes des changements observés dans les populations d'oiseaux d'eau migrateurs (AP 5.5)

Nous avons besoin de mieux connaître les principaux dangers et mécanismes à l'origine des changements des tailles des populations afin d'aborder efficacement la question de la conservation des oiseaux d'eau migrateurs. De nombreux plans d'action par espèce identifient ces dangers et mécanismes espèce par espèce. En regroupant les informations provenant de ces sources dans un document récapitulatif des « causes des changements au sein des populations », il sera plus facile de s'attaquer à certaines de ces causes de façon globale plutôt qu'espèce par espèce.

Budget indicatif : 40 000 €
Durée : 1 an
Activités : étude documentaire, consultation, rédaction de l'avant-projet, publication

24. Regroupement des informations sur les voies de migration (en format numérique) afin de les utiliser en lien avec les données actuelles de comptage des oiseaux d'eau et les informations existantes sur les sites (AP 5.4)

Un atlas a été créé pour les *Anatidae*, qui rassemble les informations disponibles sur les voies de migration. Du travail demeure nécessaire pour l'atlas des échassiers, en cours d'élaboration. Le travail reste à faire pour les autres espèces d'oiseaux d'eau migrateurs. Les informations provenant de ces sources doivent être enregistrées dans des bases de données (y compris la représentation par GIS des délimitations des voies de migration), afin d'être utilisées en lien avec les données de recensement et les informations sur les sites. Cela nécessitera un maniement expérimenté des bases de données et la consultation d'un groupe d'experts (groupes de spécialistes). Cela devrait aussi déboucher sur des propositions de projets de recherche future, afin de combler les lacunes d'informations existantes.

Budget indicatif : 150 000 €
Durée : 2 ans
Activités : analyse des bases de données, compilation des informations, étude documentaire, examen, consultation d'experts et coordination

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

25. Utilisation par les populations d'oiseaux d'eau migrateurs des sites en zones humides (AP 5.6)

Tout au long de leur cycle annuel, les oiseaux d'eau migrateurs dépendent de différents sites se trouvant dans des zones humides. Étant donné qu'un très grand nombre d'oiseaux d'eau différents sont concentrés sur ces sites, ces derniers sont d'une importance cruciale pour leur survie. Nous considérons donc ces endroits comme un réseau de sites critiques. Cependant, est-ce que le rôle de l'un de ces sites peut être assumé par un autre site en cas de problème ? Et que se passe-t-il si un changement se produit tout au nord du « réseau », quelles en seront les conséquences sur le rôle des autres sites placés plus loin sur la voie de migration ? Afin de pouvoir évaluer ces phénomènes, nous devons recueillir des informations supplémentaires sur la façon dont les oiseaux utilisent ces sites, en fonction de paramètres environnementaux, et sur la souplesse d'utilisation des sites par les différents oiseaux. Nous nous interrogeons sur les besoins écologiques fondamentaux des différentes espèces d'oiseaux d'eau migrateurs concernant ces sites. Ces besoins peuvent par ailleurs être différents en fonction des phases du cycle de vie (par exemple la reproduction, la mue, la migration, l'hivernage, la parade). Une étude de ces facteurs devrait permettre de bien mieux comprendre l'importance des sites pour la survie et la conservation des espèces. Cette priorité est fortement liée à la priorité 8.

Budget indicatif : 40 000 €
Durée : 1 an

Activités : étude documentaire, consultation, publication

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

26. Rôle d'indicateurs des oiseaux d'eau migrateurs

Les oiseaux d'eau migrateurs réagissent d'une façon telle, à des paramètres présents dans et autour des zones humides, qu'il est possible de les utiliser comme des indicateurs de l'état de ces zones humides et des pressions qu'elles subissent. Ceci est d'un très grand intérêt pour les décideurs, et la mise en place d'indicateurs pertinents peut les aider à prendre des décisions concernant les actions à entreprendre (en lien avec la conservation de la nature). Actuellement, de nombreux liens de causalité entre le nombre d'oiseaux d'eau migrateurs et les paramètres des zones humides ne sont pas suffisamment connus, et l'état des connaissances doit être amélioré.

Budget indicatif : 40 000 €

Durée : 1 an

Activités : étude documentaire, consultation, publication

27. Modélisation bioclimatique, avec différents scénarios de climats, des changements survenant dans la distribution des espèces et des populations sur lesquelles plane une menace critique ou élevée du fait des changements climatiques⁴

Afin d'étudier plus avant les changements survenant dans la distribution des espèces et des populations sur lesquelles plane une menace critique ou élevée du fait des changements climatiques (tels que décrits dans le document AEWA/MOP Inf 4.XX), il est proposé d'appliquer l'approche bioclimatique globale (Beaumont *et al.* 2007), qui a été largement testée en Europe et dans le monde entier. Bien que cette approche connaisse quelques limites (Macleay *et al.* 2007), il n'existe pour ainsi dire aucune autre méthode permettant de quantifier rapidement les effets des futurs changements climatiques sur des espèces/populations particulières. Afin de créer et de faire fonctionner ces modèles espèce par espèce (population), on doit recueillir, à partir de sources variées, des données d'occurrence détaillées, et de préférence à jour, pour chacune des espèces (ou pour les espèces de proie dont elles dépendent du point de vue écologique). De plus, il conviendrait d'appliquer les scénarios existants de changements climatiques aux groupes de données d'occurrence, et d'enquêter sur les modifications possibles des aires de distribution (reproduction, haltes migratoires et hivernage). Le Comité Technique pourra définir un mandat détaillé pour le spécialiste de la modélisation. Les résultats de cette étude aideront à mettre en œuvre les mesures définies dans la Résolution 4.XX intitulée « Effets des changements climatiques sur les oiseaux d'eau migrateurs ».

Budget indicatif : 100 000 €

Durée : 2 ans

Activités : étude documentaire

⁴ Il s'agit d'une nouvelle Priorité Internationale de Mise en Œuvre, ajoutée par la MOP4.

E. ÉDUCATION ET INFORMATION

28. Amélioration des capacités d'évaluation et de suivi pour les oiseaux d'eau migrateurs (AP 6.2)

Amélioration des capacités d'évaluation et de suivi pour les oiseaux d'eau migrateurs et les sites qu'ils utilisent, par le biais de formations et de la fourniture d'équipement. En analysant la couverture géographique et la qualité du réseau de collecte de données sur les oiseaux d'eau et les sites utilisés, il sera possible d'identifier des sous-régions, au sein de la zone de l'AEWA, qui manquent de capacités ou dont la qualité des données est faible. Selon les besoins de la sous-région concernée, il sera procédé à un renforcement des capacités et à un travail d'étude sur le terrain afin d'améliorer la qualité des données. Le jumelage peut être un moyen de mise en œuvre de cette priorité, des pays avec des capacités plus élevées « adoptant » des pays avec des programmes moins avancés. En outre, dans les zones où les conditions économiques empêchent les observateurs d'acheter eux-mêmes le matériel d'optique indispensable, des ressources techniques seront fournies pour aider le réseau de volontaires.

Budget indicatif : Par pays, si la mise en œuvre est faite par des spécialistes issus de la région : 40 000 € la première année, 20 000 € la deuxième année
Durée : 5 ans en tout, 2 à 3 années par pays en fonction des besoins
Activités : travail sur le terrain, formation, fourniture de matériel (première année)

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

29. Programmes de formation régionale en Afrique en vue de l'application de l'Accord (AP 6.1, 6.2)

Dans de nombreux forums, la formation a été identifiée comme l'un des éléments clés permettant de faire progresser l'application de l'Accord, notamment en Afrique. L'accès à des techniques modernes de planification, d'évaluation et de gestion adaptées aux situations locales aidera considérablement les agences avec peu de ressources à utiliser ces dernières le plus efficacement possible. Les programmes régionaux de formation mis en place en Afrique de l'Ouest et actuellement organisés par Wetlands International et l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (France), constituent un modèle utile pour la conception de nouveaux programmes. Il est fortement recommandé d'étendre ce type de programmes de formation à toute l'Afrique. Le ratio coût/efficacité sera maximal si les cours impliquent des groupes de pays voisins et s'il est possible d'employer les compétences locales pour la majeure partie des formations. Les cours devraient viser des groupes spécifiques de professionnels et traiter des sujets suivants, selon les besoins : introduction générale aux activités de l'Accord ; identification, évaluation et suivi des oiseaux d'eau ; écologie des oiseaux d'eau ; gestion de l'habitat des oiseaux d'eau ; gestion des activités humaines ; et sensibilisation du grand public.

Budget indicatif : 175 000 € par an, par programme régional
Durée : 5 ans
Activités : coordination, cours de formation, supports, suivi

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

30. Programme de formation destiné aux Agences Nationales de Mise en Oeuvre de l'AEWA chez les Parties Contractantes (AP 6.1, 6.2)⁵

Il est apparu évident, d'après les études internationales réalisées au cours des trois dernières années, comme celles sur la législation applicable à la chasse et au commerce, que les Parties Contractantes n'appliquaient pas l'Accord de manière suffisante. Il a donc été suggéré qu'une assistance supplémentaire soit fournie aux Parties afin de les aider à mettre en œuvre l'AEWA, et, plus précisément, à propos des exigences nées de la participation à l'Accord. Par conséquent, en plus des formations régionales destinées à des groupes bien ciblés de professionnels en Afrique, selon la description du paragraphe précédent, il convient d'organiser, dans toute la zone de l'Accord, des formations spécifiques pour les Agences Nationales de Mise en Oeuvre de l'AEWA chez les Parties Contractantes. Ces formations leur permettront, entre autres, de mieux comprendre l'interprétation des dispositions de l'Accord et/ou du Plan d'Action, la planification et l'application de l'Accord au niveau national, la coordination de son application, l'établissement de rapports nationaux, les rôles et la participation de chacun dans les rencontres officielles de l'Accord. Ces formations pourraient avoir un lien avec les formations régionales effectuées en Afrique et être ensuite étendues à l'Eurasie. Un autre module de formation spécifique doit être conçu pour être le pendant aux modules élaborés au titre du projet WOW.

Budget indicatif : 20 000 € pour la conception du module de formation
75 000 € pour une formation, par région (Afrique et Eurasie)
Durée : 3 ans
Activités : conception du module de formation, coordination, cours de formation, supports, suivi

31. Guide de terrain pour l'Asie Centrale et les pays limitrophes (AP 6.1, 6.2)

Il est indispensable de disposer d'un bon guide de terrain, pour l'identification, afin de créer des capacités de suivi durable. Il n'existe pas actuellement, pour l'Asie Centrale et les régions limitrophes telles que la Sibérie, ni pour les autres États de l'aire de répartition de la Voie de Migration Asie Centrale – Asie Méridionale, de guide de ce type, rédigé dans la langue adéquate (le russe) et ciblé sur les espèces pertinentes. On dispose des connaissances, des capacités et même des illustrations nécessaires pour rédiger un tel guide dans un délai relativement court, à condition de disposer de ressources financières pour sa rédaction et sa publication.

Budget indicatif : 60 000 €
Durée : 1 an
Activités : rédaction de l'avant-projet, publication (en russe)

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

⁵ Il s'agit d'une nouvelle Priorité Internationale de Mise en Œuvre, ajoutée par la MOP4.

32. Cours de formation sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs et la gestion de leur habitat (AP 6.1)

Le projet est d'organiser des cours de formation de deux semaines pour 10 à 15 représentants d'institutions et d'organisations de certaines régions (telles que les pays de la CEI).

Les objectifs généraux des cours sont de dispenser aux participants les connaissances et les compétences nécessaires à l'organisation et à l'application des mesures en faveur de la conservation des oiseaux d'eau migrateurs dans les zones de reproduction et de repos, à la gestion de l'habitat des oiseaux d'eau, à l'exploitation durable des oiseaux d'eau et de leurs habitats (chasse, écotourisme), ainsi que de repérer et de concevoir des méthodes communes de conservation et de restauration des habitats partagés des oiseaux d'eau, de définir et de concevoir des approches communes en vue d'actions de gestion concernant les oiseaux d'eau utilisant des voies de migration communes, et d'identifier et d'élaborer des supports et des moyens d'information communs pour sensibiliser le public à la conservation des oiseaux d'eau migrateurs et à la protection de leurs habitats.

Le cours sera donné au sein de groupes régionaux, car il est très probable que leurs besoins de formation et leurs antécédents sociaux et culturels soient similaires. Les pays de la CEI, par exemple, diffèrent par leur taille et leur population, mais ont un héritage semblable résultant de la chute de l'URSS : ce sont des économies en pleine transition, qui manquent de capitaux pour la conservation de la nature.

Le cours devrait contribuer à renforcer, pour les participants, les connaissances dont ils ont besoin pour la conservation des oiseaux d'eau migrateurs et la gestion de leurs habitats, à instituer une coopération plus étroite entre les divers spécialistes des différents pays et organismes et à consolider la coopération régionale.

Budget indicatif : 35 000 €par groupe (moyenne)
Durée : 1 an
Activités : Cours de formation

33. Publication de manuels de suivi des oiseaux d'eau (AP 6.2)

Un suivi efficace des oiseaux d'eau migrateurs est essentiel au fonctionnement de l'Accord, et il est donc indispensable que des données comparables soient recueillies sur les différents sites et régions et au cours des différentes années. L'édition de manuels, qui aideront à former les coordinateurs et les compteurs, sera un outil important d'amélioration continue des réseaux de surveillance. Ces manuels seront particulièrement utiles pour les réseaux de recensement, assez récents, constitués en Afrique et en Asie du Sud-Ouest, mais ils profiteront aussi aux compteurs européens. Le(s) manuel(s) devra/devront être publié(s) en plusieurs langues. De plus, il sera peut-être nécessaire d'avoir des versions adaptées à la situation de chaque partie de la zone de l'Accord. On devra par ailleurs envisager des méthodes de suivi par voie aérienne, dans toute la zone de l'Accord, des régions isolées, inaccessibles ou situées au large des côtes. Les premières propositions suggèrent un manuel pour le Paléarctique occidental et l'Asie du Sud-Ouest, et un manuel pour l'Afrique.

Budget indicatif : 45 000 €par manuel édité dans une langue
25 000 € pour la traduction/l'impression/l'envoi dans d'autres langues
Durée : 18 mois

Activités : rédaction de l'avant-projet, consultation, publication, diffusion gratuite

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

34. Création d'un centre d'échange des supports de formation destinés à l'Accord (AP 6.2)
Il existe déjà, dans la zone de l'Accord et dans d'autres parties du monde, un fonds important de supports de formation concernant la mise en œuvre de l'Accord. La création sur Internet d'un centre d'échanges de ces supports de formation aidera beaucoup les Parties à satisfaire aux obligations de l'Accord. Il est proposé que le Secrétariat de l'Accord conclue un contrat avec une organisation internationale appropriée afin de créer et de gérer ce centre d'échanges.

Budget indicatif : 40 000 € pour la création du centre d'échanges
15 000 € par an pour la gestion
Durée : 5 ans
Activités : collecte de supports, élaboration d'un site Web, diffusion

35. Ateliers régionaux de promotion de l'Accord (AP 6.3)
Un certain nombre d'ateliers de promotion de l'Accord devraient être organisés pour certaines sous-régions, afin de donner une forte impulsion au développement du projet dans toute la zone de l'Accord. Jusque là, les régions identifiées comme prioritaires seraient, dans l'ordre : (i) les Républiques d'Asie Centrale ; (ii) les pays arabes. L'objectif de ces ateliers devrait être de réunir les décideurs, chercheurs en biologie, professionnels de la conservation et donateurs concernés, afin de les sensibiliser davantage à l'Accord, d'encourager leur adhésion, de discuter des priorités régionales, de favoriser la coopération internationale et d'élaborer des idées de projets. Là où c'est possible, ces ateliers devraient se tenir en lien avec les ateliers d'autres actions pertinentes de la CMS ou de conventions/d'organisations partenaires, de façon à accroître les synergies et la rentabilité.

Budget indicatif : 75 000 € par atelier régional
Durée : 1 par an
Activités : atelier régional et suivi

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.

36. Communication à propos de l'importance d'un réseau de sites critiques pour les oiseaux d'eau migrateurs (AP 6.3)

Le réseau de sites critiques qui sera créé sous forme d'un outil interactif et dynamique au moyen du site Internet, aura bien plus de portée et d'utilité pratique s'il est publié sous forme d'un livret pertinent. Il atteindra un public plus vaste que le site Internet, notamment les décideurs, qui n'auront vraisemblablement pas le temps de consulter les informations sur Internet, et des personnes se trouvant dans des zones où l'accès à Internet est peu développé. La possession d'un livret consultable sera un moyen d'information efficace sur le réseau de sites critiques. De plus, des actions de

sensibilisation doivent être entreprises par le biais du réseau d'informations sur les sites critiques : réalisation de brochures, de posters et de dépliants et lancement d'autres actions de relations publiques, telles que l'organisation d'une session au cours de la Conférence Mondiale sur les Voies de Migration en 2004.

Budget indicatif : 120 000 €

Durée : 1 an

Activités : édition, mise en page, impression, publication, diffusion, coordination, actions de relations publiques

Financement d'appoint pour le Projet Wings Over Wetlands (WOW) / Projet GEF sur les voies de migration d'Afrique-Eurasie.